

Dr Arruda, donnez-nous de l'oxygène!



STEVENS LEBLANC/JOURNAL DE QUEBEC

Lundi, 15 mars 2021 13:33 MISE À JOUR Lundi, 15 mars 2021 13:33

Un an déjà à subir les effets du confinement parce que je suis vulnérable. Un an à respecter les règles de distanciation sociale. Un an à être barricadé dans mon appartement sans possibilité véritable de profiter des activités que devrait m'offrir ma RPA.

Un an sans activité physique, sans la piscine pour stimuler mes articulations et délier mes muscles. Un an à alimenter ma détresse psychologique. Un an à écouter et encourager par téléphone, un aîné qui, seul au monde, souffre de la solitude imposée.

Adapter les mesures dans les résidences

Maintenant que nous sommes vaccinés et que le personnel l'est aussi, ne serait-il pas temps d'adapter les mesures de

confinements et de distanciation sociale à l'intérieur des murs de nos RPA respectives?

Ne sommes-nous pas une grande bulle familiale lorsque les résidents d'une même RPA brisent leur solitude et retrouvent leur équilibre psychologique par des activités communes, loin des contraintes imposées par la santé publique?

De deux choses, l'une : vous avez confiance à l'efficacité de votre vaccin et nous, résidents d'une RPA dont le personnel et nous-mêmes avons été vaccinés, pouvons alors, comme dans une famille, nous côtoyer et vivre sans véritable contrainte de distanciation; ou, votre vaccin est inefficace et nous devons poursuivre les mesures de distanciation sociales. Si c'est le cas, alors pourquoi donner le vaccin?

Est-il possible à la Direction générale de la santé publique d'analyser notre situation et modifier les mesures sanitaires en fonction de la protection qu'accorde la vaccination?

Horacio, j'étouffe dans ma RPA, donnez-moi de l'oxygène.



PHOTO COURTOISIE

Raoul Charbonneau, Président de l'ACROQ (Association des comités de résidents officielle du Québec) et retraité de l'enseignement Drummondville